29 mars 2020 | Togo : la crise de la couronne dans un pays gouverné par des politiques totalitaires et antisociales

Ce texte a été publié sur izindaba – une plateforme d'information qui est également membre d'Afrique-Europe-Interact. Le texte a été traduit avec deepl.com.

Le 27 mars 2020, selon l'Université John Hopkins, il y a 25 personnes infectées par le corona virus au Togo, dont une a déjà récupéré ; il n'y a pas de décès. (1) Compte tenu de la désolation du système de santé, personne ne sait combien de cas positifs de malades “Covid-19” il y a réellement.

Le 20 février, les restrictions suivantes sur les contacts sociaux sont entrées en vigueur :

- Une fermeture de deux semaines de toutes les frontières terrestres pour les personnes et non pour les marchandises.
- Fermeture de certaines villes, dont Lomé, Aného, Tsévié, Kpalimé et Sokodé, avec des contrôles stricts sur les routes d'accès.
- Interdiction de réunir plus de 100 personnes.
- Suivi des mesures individuelles et collectives de prévention et de protection : Se laver les mains au savon, utiliser un gel hydro-alcoolique, ne pas se serrer la main pendant les salutations, éviter les câlins et les baisers, etc.
- Interdiction d'utiliser les plages le long de la côte.
- Fermeture des lieux de culte, des églises et des mosquées pendant un mois.
- Fermeture de toutes les écoles publiques, privées et confessionnelles, des écoles primaires, secondaires et universitaires pour une période de trois semaines.
- Jusqu'à nouvel ordre, pas plus de 15 personnes ne doivent assister aux funérailles et aux enterrements.
- Tous les fournisseurs présents sur les marchés seront obligés de porter des masques de protection.
- Les activités culturelles et sportives de masse seront suspendues jusqu'à nouvel ordre.
- La fermeture immédiate des discothèques sur tout le territoire national.

Sur la situation générale dans le pays :

En outre, la population a été appelée à rester chez elle et à cesser le commerce ambulatoire. Mais personne ne peut se le permettre. Car la majorité des Togolais* vivent d'activités informelles indépendantes ou comme journaliers* dans les espaces publics, et ce “de la main à la bouche” : une mère qui se lève tôt le matin pour aller au marché et se tenir à son endroit habituel, où elle vend ses marchandises jusqu'à la tombée de la nuit, ou le chauffeur de taxi à mobylette (zémidjan) qui quitte la maison très tôt à 5 ou 6 heures, rentre peut-être chez lui pour la pause de midi, puis cherche des passagers jusqu'à une heure avancée de la nuit. Il n'y a pas d'aide d'État pour les pertes de revenus.

Les gens sont donc contraints de quitter la maison à leurs risques et périls et de poursuivre leur activité professionnelle – pour survivre. Néanmoins, ils sont conscients des risques causés par le virus corona et sont inquiets, mais ils se disent : mieux vaut mourir de la corona que de mourir de faim.

Dans le même temps, les Togolais* s'efforcent de respecter les précautions d'hygiène prescrites. Par exemple, de nombreuses personnes portent des appareils respiratoires qui coûtent 500 CFA (2) et ne doivent être utilisés qu'une seule fois. Pendant ce temps, les

nombreuses personnes travaillant comme tailleurs dans le pays cousent de simples masques en tissu, qui ne coûtent que 100 CFA et sont lavés le soir puis réutilisés.

Par ailleurs, la crise de Corona révèle une fois de plus l'état catastrophique du système de santé togolais, qui est l'un des pires au monde. Comme dans presque tous les pays subsahariens, il n'existe pas d'assurance maladie générale. Tout le monde a peur d'être admis à l'hôpital par crainte d'y mourir pour d'autres raisons que le virus.

Le régime du clan Gnassingbé, qui vient d'être maintenu au pouvoir par une manipulation massive et évidente des élections présidentielles du 22 février 2020 – mais aussi par le soutien silencieux de l'UE en particulier – n'a rien fait pour réhabiliter le système de santé au cours des 15 dernières années de règne de Faure Gnassingbé. Les hôpitaux du Togo sont des “mouroirs” (maisons de la mort), selon le blogueur Fabbi Kouassi, et plus encore :

“Il y a quelques années, les professionnels de la santé ont multiplié les grèves pour réclamer de meilleures conditions de vie et de travail, sans succès. Les hôpitaux manquent de tout. Équipement, personnel, ressources financières. Pire encore, il manque parfois les produits les plus basiques comme l'alcool, l'éther, les lits, les gants, l'eau courante, etc. Il manque tout ou presque tout”. (3)

Un pays comme le Togo, qui ne dispose même pas d'un minimum de structures sanitaires de niveau moyen, ne peut pas contrôler efficacement et effectivement le “Covid-19”. Il vaudrait mieux ne pas se retrouver dans un hôpital togolais, selon la prière des citoyens ordinaires*. Pour beaucoup, le virus de la dictature de 54 ans tue plus que le Covid-19”.

Le gouvernement ignore les demandes du personnel médical, organisé au sein du Syndicat des Praticiens Hospitaliers du Togo (SYNPHOT), pour la fourniture d'équipements de soins et de protection (masques, combinaisons, gants, solutions hydro-alcooliques, etc.), d'outils thérapeutiques en cas de complications, notamment d'appareils respiratoires à oxygène et, d'une manière générale, d'un meilleur équipement des centres de santé.

Alors que le régime Gnassingbé poursuit une politique de pure façade en ce qui concerne les mesures urgentes à prendre pour réhabiliter le système de santé en difficulté, analogue à sa prétendue constitution démocratique, en ne changeant rien de substantiel, mais en appelant simplement la population à changer son comportement dans la crise de Corona, il profite (pour l'instant) politiquement du virus.

Car l'interdiction de rassemblement de plus de 100 personnes, imposée à cause de Corona, interdit automatiquement les manifestations politiques et les empêche d'avoir lieu. Ainsi, toutes les actions de protestation, qui devaient être dirigées, entre autres, contre la manipulation des résultats de l'élection présidentielle du 20 février, ont été annulées. La superposition de l'indignation générale à la falsification, cette fois extrêmement effrontée, des résultats par “Covid-19” est extrêmement commode pour le régime. Cependant, si le virus devait finalement tuer de nombreuses familles et communautés à cause du système de santé absolument sous-financé, ce système de pouvoir, qui semble si inattaquable, serait certainement encore plus fissuré.

(1) https://coronavirus.jhu.edu/map.html

(2) etwa 80 Cent, ca. 50.000 CFA braucht mensch im Monat zum Überleben

(3) https://fa

www.izindaba.info

Traduit avec www.DeepL.com/Translator (version gratuite)